

UN LIBRARY

NOV 7 1979



NATIONS UNIES

ASSEMBLEE

GENERALE



Distr.
GENERALE

A/C.1/34/8

5 novembre 1979

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-quatrième session
PREMIERE COMMISSION
Point 46 de l'ordre du jour

APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE
INTERNATIONALE

Lettre datée du 2 novembre 1979, adressée au Secrétaire général
par le représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le "Mémoire diffusé par le Département de la presse et de l'information du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam au sujet des préparatifs fiévreux auxquels se livrent les autorités chinoises en vue d'une guerre contre le Viet Nam", et de vous demander de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et le texte de ce mémorandum au titre du point 46 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur extraordinaire et plenipotentiaire
Représentant permanent de la République socialiste
du Viet Nam auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) HA VAN LAU

ANNEXE

MEMORANDUM

Diffusé par le Département de la presse et de l'information du
Ministère des affaires étrangères de la République socialiste
du Viet Nam au sujet des préparatifs fiévreux auxquels se
livrent les autorités chinoises en vue d'une guerre contre
le Viet Nam

Faisant fi de la condamnation et des protestations énergiques du peuple vietnamien et de l'opinion publique progressiste du monde entier, les dirigeants de Pékin s'acharnent à pousser dans tous les domaines les préparatifs d'une nouvelle guerre d'agression contre la République socialiste du Viet Nam.

1. Le rythme impressionnant des préparatifs de guerre

- D'importantes forces armées ont été déplacées du centre vers la frontière, et le nombre des divisions stationnées le long de la frontière a passé de 12 à 15. Les unités postées dans des enclaves le long de la frontière et qui étaient constituées de groupes ou de sections, sont devenues des compagnies ou des bataillons.

- De nombreuses pièces d'artillerie à longue portée, des fusées, des chars d'assaut et autres engins de guerre modernes ont été placés à des endroits stratégiques, notamment au sommet des collines et aux points d'accès situés en face des zones de Hoanh Mo (Quang Ninh), Huu Nghi et Ba Son (Lang Son), et en d'autres endroits. Les centres de communications et de commandement travaillent sans relâche à organiser le déploiement des troupes et du matériel de guerre.

- Le transport de troupes et d'engins de guerre vers la frontière s'est accéléré. C'est maintenant 500 camions qui sont utilisés chaque jour et non plus la moyenne habituelle de 100. Le matériel est également transporté à dos de mulets vers des régions montagneuses éloignées en vue de percées en profondeur par des unités de montagne.

- Les blindés, l'artillerie et les forces aériennes ont à plusieurs reprises fait des manoeuvres conjointes. Au début du mois, des manoeuvres auxquelles participaient toutes les armes se sont déroulées sur une distance de plus de 100 km le long de la frontière entre Quang Ninh et Lang Son.

- La Chine fomente également des soulèvements politiques sur le territoire même du Viet Nam. Des agents chinois se sont infiltrés dans les régions montagneuses de Cao Bang, de Hoang Lien Son, de Ha Tuyen et Lai Chau pour inciter ou forcer des personnes appartenant à des groupes minoritaires à passer en Chine. "Des équipes spécialistes des minorités ethniques" sont passées au Viet Nam pour tenter de semer la discorde et d'organiser des bases en vue d'activités réactionnaires. Des tracts antivietnamiens ont été diffusés.

2. Provocations armées de plus en plus manifestes pour violer la souveraineté territoriale du Viet Nam, envenimer les relations entre la Chine et le Viet Nam et menacer la sécurité et la paix du Viet Nam en Asie du Sud-Est

a) Sur terre :

Les mouvements des forces armées chinoises sont de plus en plus fréquents et de plus en plus inquiétants. En moins d'un mois, l'artillerie, les fusées ou l'infanterie chinoises ont lancé plus de 100 attaques sur la plupart des districts des six provinces frontalières vietnamiennes, notamment sur des agglomérations et des postes frontaliers, causant la mort de quelque 30 civils et militaires vietnamiens et en blessant des douzaines d'autres. Les tirs se sont poursuivis pendant plusieurs heures. Certaines zones ont fait l'objet d'attaques répétées et il y avait des jours où de nombreuses zones étaient attaquées simultanément. C'est souvent l'infanterie qui procédait à ces attaques sous la protection de l'artillerie à partir du territoire chinois.

Voici quelques cas typiques :

- Le 23 septembre, à 9 h 30, une compagnie chinoise, appuyée par des miliciens a pénétré dans la zone de Lung Thoang, dans le village de Ngoc Khe (district de Tra Linh) (Cao Bang) à 1 km à l'intérieur de la frontière vietnamienne. Les troupes chinoises ont fait feu sur des cultivateurs qui moissonnaient. M. Tran Van Lu a été blessé, puis tué à coup de poignard. Beaucoup d'autres personnes ont été blessées. Les assaillants ont fait feu sur le village par pur sadisme et en ont pillé les maisons.

- Le 28 septembre, une zone du district de Muong Khuong, Hoang Lien Son, a essuyé un tir de mortier de 82 mm, puis a été envahie par des centaines de soldats chinois qui se sont avancés jusqu'à 3 km à l'intérieur du territoire vietnamien.

Le même jour, des troupes chinoises ont soumis à un pilonnage d'artillerie une unité régionale de l'armée dans le village de Pa Vay Su - district de Xin Man - (Ha Tuyen), après quoi des douzaines de soldats chinois ont traversé la frontière pour attaquer cette zone.

- Les 1er, 2, 3 et 5 octobre, l'armée chinoise a soumis à un tir de mortiers et de mitrailleuses lourdes les villages de Chi Ca et Pa Vay (Ha Tuyen), le village de Cao Lau dans le district de Cao Loc (Lang Son) et les villages de Pha Long et Tung Chung (district de Muong Khuong - Hoang Lien Son), tuant un certain nombre de civils, détruisant de nombreuses maisons et endommageant gravement les cultures.

Le 6 octobre, une compagnie chinoise a attaqué une unité frontalière vietnamienne dans la zone de Xin Chai, dans le village de I Ty - district de Bat Xat - (Hoang Lien Son). Pendant ce temps, une autre compagnie postée de l'autre côté de la frontière appuyait l'unité attaquante en tirant plus de 50 coups de mortiers et des centaines de rafales de mitrailleuses lourdes. Deux gardes vietnamiens ont été tués et beaucoup d'autres blessés.

Ce même jour, après une fusillade contre le village de Ngoc Khe dans le district de Trung Khanh et d'une incursion d'éclaireurs, près de 200 soldats et miliciens chinois, tous lourdement armés, ont franchi la frontière au poste 65 pour dévaliser la population de la zone de Lung Thoang.

Le 11 octobre, une section chinoise a attaqué un poste frontière vietnamien entre Lao Cai et Muong Khuong (Hoang Lien Son). Les assaillants ont tué un soldat vietnamien et en ont blessé un certain nombre d'autres.

Le même jour, des cultivateurs ont subi des tirs de mitrailleuses, d'autres armes automatiques et de mortiers en huit endroits du district de Quang Hoa (Cao Bang) à Muong Khuong (Hoang Lien Son) et à Xin Man (Ha Tuyen). Un cultivateur a été tué, beaucoup d'autres ont été blessés et les récoltes ont été gravement endommagées.

Le 15 octobre, des troupes chinoises ont tiré plus de 100 coups de mortier de 82 millimètres sur le village de Thu Huu dans le district de Muon Te (province de Lai Chau).

Le même jour, un groupe de soldats chinois a attiré dans une embuscade une patrouille vietnamienne dans la zone de Lung Cu (district de Dong Van-Ha Tuyen) à plus de 30 mètres de la frontière. Deux gardes vietnamiens ont été tués.

Le 17 octobre, une compagnie chinoise appuyée par de l'artillerie a pénétré sur le territoire du Viet Nam et a attaqué une unité vietnamienne dans le district de Xin Man (Ha Tuyen) à plus d'un kilomètre à l'intérieur du territoire vietnamien.

Les incursions répétées d'espions chinois dans le village Thuong Phung - district de Meo Vac - (Ha Tuyen) les 21, 22 et 23 octobre 1979 sont encore plus graves. Le 24 octobre 1979, à 11 heures, un important détachement chinois a pénétré dans le village, faisant feu sur les civils et les gardes-frontière et causant des dommages graves aux habitations et aux cultures. L'artillerie chinoise, de l'autre côté de la frontière, a également bombardé le village et le village voisin de Xin Cai pendant plusieurs heures sur une distance de 25 kilomètres. Deux Vietnamiens ont été tués et beaucoup d'autres ont été blessés dont trois grièvement.

b) Sur mer

Tout en se livrant à des activités armées sur terre, les autorités chinoises ont à plusieurs reprises envoyé en grand nombre des bâtiments de guerre et autres embarcations dans les eaux territoriales vietnamiennes, menaçant gravement la sécurité du Viet Nam dans ces régions ainsi que dans ses îles côtières. En septembre, des bâtiments chinois ont violé plus de 600 fois les eaux territoriales vietnamiennes. Pendant les 20 premiers jours du présent mois, le nombre de ces violations est brusquement monté à plus de 700 dont près de 500 autour de l'île de Bach Long Vi.

Le 22 septembre, plus de 20 bâtiments chinois ont croisé dans les parages des îles de Bach Long Vi, Vinh Thuc et Tran.

Les 25, 26, 27, 28 et 29 septembre, près de 100 bâtiments chinois ont violé la zone de Bach Long Vi.

Le 30 septembre, 30 bâtiments chinois ont fait des incursions dans les parages de Bach Long Vi et Co To.

Du 1er au 5 octobre, près de 160 bâtiments chinois ont violé les eaux vietnamiennes autour de Bach Long Vi.

Du 5 au 10 octobre, plus de 250 bâtiments chinois ont croisé dans les parages de Bach Long Vi, Thanh Lan, Tran, et entre les bouées 0 et 2 de la rivière Bac Luan.

Entre le 11 et le 14 octobre, la zone de Bach Long Vi a de nouveau été violée par plus de 70 bâtiments chinois.

Entre le 15 et le 17 octobre, plus de 120 actes de violations chinois ont été perpétrés autour de Bach Long Vi, Thanh Lan, Co To et Tran.

Entre le 18 et le 21 octobre, plus de 50 bâtiments chinois ont encore pénétré dans les eaux territoriales vietnamiennes dans la région de Bach Long Vi. Il convient également d'attirer l'attention sur le fait que nombre de ces violations de l'espace maritime sont allées de pair avec des activités de l'aviation de combat chinoise. Les autorités chinoises ont aussi eu l'arrogance d'établir quatre "zones de danger" dans les eaux internationales ou dans les eaux territoriales vietnamiennes autour de l'archipel de Hoang Sa et ont interdit tous les vols à une certaine altitude au-dessus de ces zones, sans préciser jusqu'à quand. Il s'agit là d'une violation flagrante de la souveraineté territoriale du Viet Nam et d'une infraction manifeste au droit international.

Très récemment, les autorités chinoises ont implanté de nombreuses installations militaires sur l'archipel de Hoang Sa, qu'elles ont pris au Viet Nam en 1974.

Tous ces indices trahissent infailliblement des préparatifs de guerre frénétiques contre le Viet Nam.

c) Dans les airs

La Chine a récemment transféré un grand nombre de bombardiers de divers types dans l'île de Hainan. Cependant, des avions de combat chinois ont effectué de fréquents exercices le long de la frontière sino-vietnamienne, tandis que des bombardiers s'entraînaient aux attaques à longue distance, en mer et de nuit. En septembre, les avions chinois ont effectué en moyenne 100 sorties par jour. Récemment, ce chiffre est passé à près de 200, dont un grand nombre dans l'espace aérien vietnamien.

- Le 18 octobre, de nombreuses escadrilles d'avions de combat chinois ont survolé le district de Meo Vac (Ha Tuyen) à quelque 10 km en deçà de la frontière.

- Le 19 octobre, neuf escadrilles d'avions de combat chinois ont survolé Bach Long Vi, tandis que deux autres escadrilles survolaient le district de Xin Man (Ha Tuyen), jusqu'à 10 km à l'intérieur du Viet Nam.

- Le 20 octobre, deux escadrilles d'avions de combat chinois ont survolé le district de Dinh Lap (Lang Son) jusqu'à plus de 10 km en deçà de la frontière.

3. Menaces de guerre répétées

Depuis la fin de septembre, un certain nombre de dirigeants chinois, au mépris du droit international et de la Charte des Nations Unies et sans tenir compte des vives protestations de l'opinion mondiale, se sont arrogé le droit de "donner au Viet Nam une deuxième leçon" et ont à plusieurs reprises menacé le Viet Nam d'une nouvelle invasion. Le 18 octobre, le Vice-Premier Ministre chinois Deng Xiaoping et le Ministre chinois des affaires étrangères Huang Hua ont, depuis Beijing (Pékin) et Paris, émis des accusations grossières et des menaces graves contre le Viet Nam, disant que la Chine ne laisserait pas le Viet Nam agir à son gré, que les Chinois feraient ce qu'ils annonçaient et qu'ils ne reviendraient jamais sur leur position, etc.

Ces menaces, émises dans le contexte des préparatifs de guerre actuels, visaient à mettre le public en condition pour une nouvelle aventure militaire contre le Viet Nam

4. Guerre psychologique visant à dresser le peuple chinois et l'armée chinoise contre le Viet Nam

Le 17 septembre, la Commission militaire du Comité central du Parti communiste chinois a ordonné que des "titres honorifiques" soient décernés aux 143 unités et individus qui avaient perpétré des crimes au cours de l'invasion du Viet Nam en février dernier. Les 13 et 15 octobre, les grandes régions militaires de Kwangchow et Kunming ont donc organisé des "cérémonies" de remise de "titres honorifiques" aux unités et aux individus qui avaient pris part à la récente agression contre le Viet Nam, pour les encourager à réaliser "de nouveaux exploits".

Dans son numéro actuellement en circulation, le périodique chinois Hongqi publie un article où le Ministre chinois de la défense, M. Fo Xiem-qian, fait l'apologie des "victoires" de l'armée chinoise que constituent la prise de l'archipel vietnamien de Hoang Sa (Paracel) en 1974 et la guerre d'agression contre le Viet Nam en février dernier. Il va même jusqu'à inviter l'armée chinoise à se préparer à une guerre qui risque d'éclater plus tôt que prévu, à des attaques de grande envergure, voire à une grande guerre nucléaire.

Les autorités chinoises utilisent aussi les troupes chinoises qui ont perpétré de graves crimes contre des femmes, des enfants et des vieillards vietnamiens pour dresser le peuple chinois et l'armée chinoise contre le Viet Nam. Elles ont également ordonné à des auteurs d'écrire des romans et des pièces de théâtre de bas étage qui déforment la vérité, noircissent l'image du Viet Nam et induisent le peuple chinois en erreur.

Pour camoufler leurs visées et leurs actes de guerre contre le Viet Nam et donner le change à l'opinion mondiale, qui fait preuve de vigilance face à leurs nouveaux crimes, les autorités chinoises renforcent leur collusion avec l'impérialisme et les autres forces réactionnaires en se livrant aux plus basses calomnies contre le Viet Nam. Alors qu'elles préparent une nouvelle guerre contre le Viet Nam et le menacent de la guerre, elles l'accusent d'avoir lancé une grande offensive au Kampuchea, d'avoir tiré sur le territoire de la Thaïlande et d'empiéter sur la souveraineté de ce pays, alors que dans le même temps elles multiplient les provocations armées sur terre, sur mer et dans les airs, en violation de la souveraineté vietnamienne. Elles accusent le Viet Nam de se livrer à des provocations armées le long de la frontière chinoise tout en retardant et en sapant les négociations avec le Viet Nam. Elles accusent le Viet Nam de bloquer les négociations, tout en incitant les Vietnamiens à fuir leur pays et en réexportant à Hong kong et dans les pays du Sud-Est asiatique ceux-là mêmes qu'elles avaient attirés en Chine par la persuasion ou la coercition. Elles accusent le Viet Nam de continuer à inciter ses ressortissants à quitter le pays, alors qu'elles-mêmes et la clique Pol Pot-Ieng Sary ont à répondre de la famine au Kampuchea. Elles essaient de faire porter le blâme au Viet Nam et travaillent main dans la main avec les forces impérialistes et autres forces réactionnaires pour redonner vie à Pol Pot-Ieng Sary et à leurs semblables, afin de les utiliser contre le peuple kampuchéen.

Le peuple et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam dénoncent sévèrement et condamnent fermement ces récentes actions criminelles des dirigeants chinois. Nous exigeons que la Chine cesse immédiatement ses dangereux préparatifs de guerre, tout acte de provocation et toute menace de guerre contre le Viet Nam.

C'est uniquement à cause des autorités chinoises que les relations entre le Viet Nam et la Chine se sont nettement détériorées. Les Vietnamiens ont toujours accordé un grand prix à l'amitié qu'ils entretiennent de longue date avec le peuple chinois, et se sont efforcés patiemment de régler par la négociation tous les problèmes pouvant se poser dans les relations entre les deux pays. Nous n'en

sommes pas moins sur nos gardes en permanence, et prêts à écraser toute aventure militaire tentée par les éléments bellicistes parmi les dirigeants chinois.

Le peuple et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam sont fermement convaincus que les peuples et les gouvernements des pays épris de paix et de justice, notamment le peuple chinois, continueront à soutenir la juste lutte du peuple vietnamien en prenant des mesures en temps utile pour contrer tous les desseins et actes de guerre des autorités chinoises.

Si les autorités chinoises ont l'imprudence de porter à nouveau la guerre au Viet Nam la défaite qu'elles subiront sera encore plus lourde.

Hanoi, le 28 octobre 1979
